

## TABLE DES MATIÈRES

Qui est l'auteur de l'épître  
aux Hébreux ?..... 2

Plan de l'épître aux  
Hébreux ..... 3

Connaître Dieu grâce à  
l'épître aux Hébreux ..... 4

*Jésus possède une grandeur  
incomparable.....5*

*Jésus est supérieur à  
tous les êtres créés .....7*

*Jésus offre un sacerdoce  
supérieur..... 12*

*Jésus offre une espérance  
supérieure ..... 19*

*Exhortations :  
Prenez garde de vous  
détourner de Christ..... 22*

*Encouragements :  
Vous manifestez des signes  
de la réalité chrétienne..... 28*

*Conseils : Soyez des  
chrétiens authentiques..... 28*

La Bénédiction (13.20,21) ..31

# CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

La plupart des gens croient que Jésus nous a dit la vérité au sujet de Dieu, de la vie et de nous-mêmes. Mais une large fraction de la communauté internationale reste convaincue que même si Jésus est venu à nous au nom de son Père, il ne représente plus la personne la plus importante qui soit ni la voix à écouter dans notre monde d'aujourd'hui.

Dans les pages suivantes, Herb Vander Lugt, le rédacteur en chef à la recherche de RBC, nous expose ce que dit une lettre du Nouveau Testament à propos d'une crise spirituelle similaire qui s'est produite en Israël au cours du premier siècle. Le problème est aussi sérieux aujourd'hui qu'il l'était à l'époque. Est-il possible qu'une personne ou une voix, quelle qu'elle soit, puisse surpasser en importance Jésus-Christ ?

*Martin R. De Haan petit-fils*

## QUI EST L'AUTEUR DE L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX ?

**B**ien que l'on ne sache pas très bien qui est l'auteur de l'épître aux Hébreux, au fil des ans beaucoup ont pensé que c'est l'apôtre Paul qui a écrit cette lettre aux Juifs ayant mis leur foi en Jésus. Mais ce point de vue, bien qu'il ne soit pas impossible, pose certains problèmes. En effet, dans toutes les autres lettres que Paul a écrites, il s'est clairement identifié. De plus, le style littéraire de la lettre aux Hébreux diffère considérablement des autres écrits de l'apôtre. Si ce n'est pas Paul, qui est-ce alors ? Malgré la quantité de noms suggérés, je crois que les auteurs les plus plausibles sont Barnabas ou Apollos.

**Barnabas** s'inscrit parmi les premiers à s'être convertis au christianisme (Ac 4.36,37). Luc a rendu témoignage à son caractère en le décrivant comme « un homme de bien, plein d'Esprit-Saint et de foi » (Ac 11.24). Au service de Paul pendant

plusieurs années, il a été un de ses principaux compagnons de voyage tout en faisant œuvre d'évangéliste et en restant un ambassadeur fidèle de Christ. Tertullien, un des premiers Pères de l'Église, était persuadé que ce Lévitte originaire de Chypre était particulièrement qualifié pour écrire aux Hébreux.

**Apollos** compte probablement encore plus de partisans. Sa réputation « [d'] homme éloquent et versé dans les Écritures » (Ac 18.24) expliquerait la teneur exhaustive de l'Ancien Testament que reflète la lettre aux Hébreux. Le fait qu'Apollon était originaire d'Alexandrie expliquerait le contenu philosophique de la lettre, son élégance littéraire et sa cohérence lorsqu'elle cite la Bible grecque des Septante plutôt que le texte hébreu.

Ce n'est pas important de connaître le nom de l'auteur. Il suffit de savoir que le Saint-Esprit s'est servi d'un auteur anonyme pour livrer ces « paroles d'exhortation » (Hé 13.22). Dieu connaît son identité, et nous la connaissons aussi dans l'Éternité.

# PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Une personne supérieure				Un sacerdoce supérieur				Un pouvoir supérieur																	
1.1		4.13		4.14		4.18		10.19		13.25															
La suprématie de Christ		La supériorité de Christ sur les anges		La supériorité du sacerdoce de Christ		La supériorité de l'alliance de Christ		Le danger d'abandonner la foi		Les démonstrations de la foi		La discipline et la persévérance		Le devoir et la consécration		La bénédiction en les mots de la fin									
1.1	1.3	1.4	2.18	3.1	3.6	3.7	4.13	4.14	7.28	8.1	8.13	9.1	9.10	9.11	10.18	10.19	10.39	11.1	11.40	12.1	12.29	13.1	13.19	13.20	13.25
La majesté de Christ				Le ministère de Christ				Le message sur la manière de se conduire																	
Christ est meilleur que les anges, Moïse et Josué				Christ offre un sacerdoce, une alliance, un sanctuaire et un sacrifice meilleurs				Christ est le fondement d'une vie meilleure																	
Doctrines								Discipline																	
Préceptes								Pratique																	

« Après avoir autrefois [...] parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hé 1.1,2)

# CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Le thème central de l'épître aux Hébreux est « la supériorité de Jésus-Christ ». L'auteur ne pouvait se contenter de le voir comme un grand leader spirituel ni comme le personnage le plus important à avoir jamais vécu. Même si sa lettre s'adresse au peuple monothéiste juif, elle décrit avec force Jésus comme étant l'ultime révélation que Dieu a faite de lui-même.

La description que l'auteur fait dans sa lettre aux Hébreux est particulièrement provocatrice, car elle appuie les mêmes affirmations pour lesquelles Jésus a été condamné par une haute instance juive connue sous le nom de Sanhédrin. Cette description défend vigoureusement les croyances ayant conduit à la persécution et à l'exécution de tous les apôtres de Jésus.

Pas étonnant que la description que fait l'épître aux Hébreux de Christ ait rencontré

de l'opposition depuis l'époque de Jésus jusqu'à ce jour. Dès les débuts et dans toutes les générations, on a cherché à discréditer l'incomparable suprématie de Christ. Tout récemment, le succès de librairie *Le Code Da Vinci* a répandu l'idée qu'une haute opinion de Jésus n'est venue que depuis que le Concile de Nicée a déclaré qu'il en était ainsi, et ce, en l'an 325 seulement. Toutefois, l'épître aux Hébreux (avec une foule d'autres documents) prouve la fausseté de cette affirmation. Selon le spécialiste biblique F. F. Bruce, l'épître aux Hébreux est citée dans une lettre écrite par Clément de Rome vers l'an 96 et aurait été rédigée probablement avant la destruction du Temple en l'an 70 (et certainement avant l'an 85). L'épître a été écrite dans le but d'instruire et d'avertir les disciples juifs de Jésus qui, las des persécutions incessantes dont ils étaient victimes, étaient tentés de revenir au judaïsme qu'ils avaient abandonné.

Soutenant que ce serait une terrible erreur de se détourner de Christ, l'auteur de l'épître aux Hébreux avertit et encourage

à la fois ses lecteurs de quatre façons. Premièrement, il fait six déclarations en faveur de Jésus. Deuxièmement, il explique pourquoi Jésus est supérieur à toute créature existante, tant angélique qu'humaine. Troisièmement, il décrit la supériorité du sacerdoce de Jésus sur celui de l'Ancien Testament. Quatrièmement, il démontre que Jésus apporte une meilleure espérance que n'importe qui d'autre. Puis, au centre de ces exhortations s'intercalent des avertissements sérieux, que nous examinerons après que nous aurons regardé plus en détail ces quatre points principaux.

## **JÉSUS POSSÈDE UNE GRANDEUR INCOMPARABLE (1.1-3)**

Dans ces trois versets, on peut voir six affirmations concernant la supériorité de Jésus-Christ :

**Jésus est le prophète parfait de Dieu.** « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (v. 1). Jésus nous a

expliqué pourquoi il devait en être ainsi : « [...] personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler » (Mt 11.27).

**Jésus est l'héritier établi par Dieu.** « [...] il l'a établi héritier de toutes choses » (v. 2). Le Père a voulu faire de Jésus, en tant que Fils et Médiateur, son héritier et le mettre pour toute l'éternité en possession de tout l'univers racheté et transformé.

**Jésus est l'agent créateur de Dieu.** « [...] par lui il a aussi créé l'univers » (v. 2). Absolument tout, depuis le monde microscopique jusqu'à l'univers incompréhensiblement vaste, est venu à l'existence par Jésus. En effet : « Toutes choses ont été faites par elle [*la Parole : Jésus-Christ*], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (Jn 1.3).

**Jésus est la gloire incarnée de Dieu.** « Le Fils est le reflet de sa gloire » (v. 3). C'est la raison pour laquelle Paul a pu écrire : « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du

sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Co 4.6). Étant « l’empreinte de sa personne [de Dieu] » (v. 3), son caractère correspondait si parfaitement à la nature morale de Dieu, que Jésus a pu dire à Philippe : « Celui qui m’a vu a vu le Père » (Jn 14.9).

**Jésus est avec Dieu celui qui soutient l’univers.** « [...] il soutient toutes choses par sa parole puissante » (v. 3). Jésus, par sa parole puissante (la parole par laquelle le monde a été créé), soutient tout l’ordre créé et tout ce qui s’y trouve en vue de l’accomplissement des desseins de Dieu.

**Jésus est le seul et unique rédempteur envoyé par Dieu.** « Il a fait la purification des péchés et s’est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts » (v. 3). Par son unique sacrifice, il a payé le plein prix pour le péché. Par sa résurrection, il a brisé le pouvoir de la mort. Après avoir achevé son œuvre sur la terre en tant qu’homme, il s’est

assis à la place d’honneur la plus prestigieuse qui soit.

### VOIR DIEU

- Dans les paroles que Dieu a prononcées par la bouche des prophètes et de son Fils, nous voyons son désir ardent d’avoir une relation avec ceux qui portent en eux son image.
- Dans les paroles que Dieu a prononcées par la bouche de son Fils après que son peuple l’a rejeté et a maltraité ses prophètes, nous voyons sa patience infinie.
- Dans l’incarnation de Dieu comme être humain en la personne de son Fils pour se révéler lui-même à nous et nous sauver de notre péché, nous pouvons voir sa grâce infinie.
- Dans la gloire que Dieu a attribuée à son Fils en tant que notre précurseur, nous voyons les plans merveilleux qu’il a conçus pour nous.

### NOUS VOIR NOUS-MÊMES

- Dans la résistance qu’ont manifestée les Israélites aux prophètes de Dieu, même à son propre Fils, nous voyons la corruption dont sont imprégnés nos penchants humains.

- Dans la nécessité qu'a éprouvée Dieu de parler « de plusieurs manières » et finalement par son Fils au moyen de l'incarnation, nous voyons l'étendue de notre aveuglement spirituel.
- Dans le fait que la glorification du Fils n'a été possible qu'après qu'il « a fait la purification des péchés », nous voyons notre besoin de purification avant de pouvoir vivre dans sa présence immédiate.

## JÉSUS EST SUPÉRIEUR À TOUS LES ÊTRES CRÉÉS (1.4 – 4.13)

Dans ces passages, l'auteur continue de développer son thème. Il le fait en démontrant premièrement que Jésus est supérieur aux saints anges. Puis il démontre la supériorité de Jésus sur Moïse et Josué, hommes que le peuple hébreu tenait en haute estime.

### La supériorité de Jésus sur les anges (1.4 – 2.18).

En leur qualité de messagers de Dieu, les anges exercent un grand pouvoir dans le conflit opposant le bien au mal. Dieu leur a donné le pouvoir de revêtir

des corps si réels qu'ils peuvent manger de la nourriture destinée aux humains, et pourtant si différents qu'ils peuvent disparaître subitement sous les yeux. Pas étonnant qu'ils aient suscité de l'émerveillement, voire de la vénération. L'auteur de l'épître aux Hébreux cite onze passages de l'Ancien Testament pour établir huit raisons pour lesquelles Jésus est supérieur à ces êtres célestes.

#### *Son titre unique (1.5a).*

« Car auquel des anges Dieu a-t-il dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? » (tiré du Psaume 2.7.) Collectivement, les anges sont appelés « fils de Dieu » (Job 1.6), mais aucun ange n'a jamais reçu ce titre sur le plan individuel. À quatre occasions particulières, Dieu a accordé cet honneur à Jésus : 1) lors de l'annonce de sa naissance (Lu 1.32) ; 2) lorsqu'il l'a reconnu comme Fils à son baptême (Mc 1.11) ; 3) lorsque, à la transfiguration, il a dit qu'il était son Fils élu (Lu 9.35) ; et 4) lorsqu'il l'a déclaré « Fils de Dieu avec puissance [...] par sa résurrection d'entre les morts » (Ro 1.4).

**Sa position royale en tant que Fils de Dieu (1.5b).**

« Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils » (tiré de 2 Samuel 7.14). Dans le contexte de l'Ancien Testament, ce verset faisait initialement allusion à Salomon et à ses successeurs. Toutefois, étant donné qu'ils ont échoué lamentablement (la dynastie royale de David était parvenue à son terme bien avant la naissance de Jésus), cette promesse s'appliquait au Fils parfait. C'est lui qui héritera de l'élément « pour toujours » du royaume, tel qu'exprimé dans 2 Samuel 7.13.

**Sa personne comme étant l'objet de l'adoration des anges (1.6).** « Et de nouveau, lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent. » (Selon la version des Septante, tiré de Deutéronome 32.43.) À sa naissance, Jésus occupait une position si élevée et détenait une autorité si grande (en sa qualité de « premier-né ») que Dieu a ordonné aux anges de l'adorer.

**Son rôle comme titulaire de la souveraineté éternelle de Dieu (1.7-9).** « De plus, il dit

des anges : Il fait de ses anges des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu, mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel » (tiré des Psaumes 45.7,8 et 104.4). Jésus est le Maître éternel, tandis que les anges, tels les vents et le feu, sont sous ses ordres.

**Sa gloire en tant que le Créateur immuable de notre univers en perpétuel changement (1.10-12).**

« Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre [...] ils périront, mais tu subsistes [...] Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront jamais » (tiré du Psaume 102.26-28).

**Son statut de Seigneur intronisé (1.13,14).** « Et auquel des anges a-t-il [Dieu] jamais dit : Assieds-toi à ma droite [...] ? Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Tiré du Psaume 110.1.)

**Il est l'homme par excellence (2.5-9).** « En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde [...] Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui [...] ? Tu l'as



abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges [...], tu as mis toutes choses sous ses pieds [...]. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui sont soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour nous » (tiré du Psaume 8.5-7). Le psalmiste s'émerveille de la dignité que Dieu a conférée à la race humaine, la couronnant de « gloire et de magnificence » et lui donnant la domination sur « toutes choses ». Dans la réalité, nous sommes malgré tout une race de perdants qui va à la dérive. Cependant, grâce aux yeux de la foi, nous voyons en Jésus celui qui, par les souffrances qu'il a souffertes pour nous et par sa gloire, nous a en principe rendu tout ce que nous avons perdu. Si bien que nous sommes destinés à partager sa domination sur « toutes choses ».

***Il est notre frère et le prince de notre salut (2.10-18).***  
S'appuyant sur trois autres

passages de l'Ancien Testament, l'auteur explique pourquoi Jésus, avant d'avoir pu être couronné de gloire et d'honneur, a dû être « abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges » et a « goûté la mort pour tous ». Lui qui était sans péché dès le commencement, par ses souffrances il est devenu le substitut parfait pour mourir à notre place, pour vaincre le diable, et pour briser le pouvoir de la mort grâce à sa résurrection. Par conséquent, il nous a délivrés d'une vie dominée par la peur de la mort. Ses souffrances lui ont également permis de devenir notre souverain sacrificateur compréhensif et compatissant.

**La supériorité de Jésus sur Moïse et sur Josué (3.1 – 4.16).** Moïse était un homme vraiment unique aux yeux des Juifs de l'époque de Jésus. Il est dit de lui seul que Dieu lui parlait « face à face, comme un homme parle à son ami » (Ex 33.11). Toutefois, l'auteur de l'épître aux Hébreux, après avoir exhorté les frères ainsi : « [...] considérez [...] Jésus » (3.1), donne deux raisons pour accorder la priorité

à Jésus sur Moïse et sur son successeur Josué.

***Il a un rôle plus important dans la maison de Dieu (3.1-6).***

Moïse était un serviteur fidèle dans la maison de Dieu, alors que Jésus l'est comme Fils fidèle sur la maison de Dieu (v. 5,6). La « maison », c'est la famille de Dieu se composant de tous ceux qui, par la foi, ont reçu le statut d'enfants de Dieu. Moïse était un serviteur parmi nous ; Jésus est Seigneur sur nous.

Il procure un repos plus excellent (4.1-11). Ce passage difficile peut se comprendre si on fait la distinction entre les trois sortes de « repos » dont il parle. Il y a tout d'abord le « repos » de Canaan. Josué avait conduit le peuple dans la Terre promise, et depuis longtemps l'Éternel « avait donné du repos à Israël, en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient » (Jos 23.1). Deuxièmement, il y a un repos spirituel qui va plus loin que le fait de vivre dans le Canaan terrestre. Dans le Psaume 95, Dieu a averti les Israélites (qui vivaient déjà dans le pays de Canaan) que par leur désobéissance

ils risquaient de ne pas entrer dans un repos (repos spirituel obtenu en marchant par la foi) meilleur que celui qui leur avait échappé sous Moïse et que celui dont ils avaient bénéficié sous Josué. Étant donné que notre Sauveur est maintenant entré au ciel pour notre bien, ce repos spirituel a pour nous une plus grande valeur que celui dont jouissait le peuple de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. Troisièmement, il y a le repos éternel, que nous connaîtrons pleinement lorsque nous serons en présence de Christ : « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes » (Hé 4.9,10). Au terme du sixième jour de la création, Dieu s'est reposé parce qu'il avait achevé son œuvre de création. De façon similaire, grâce à Jésus, nous pouvons nous attendre à jouir du repos parfait que Dieu destine à ceux qui auront couru la course de la vie jusqu'au bout.

Beaucoup de gens ayant vécu sous l'ancienne alliance ne sont pas entrés dans le repos de

Dieu parce qu'ils ont résisté à sa Parole. « Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos » (4.11), et ne prenons pas à la légère la Parole de Dieu qui nous a été donnée. Étant vivante et efficace, sa Parole sait parfaitement juger de la condition du cœur et, par conséquent, nous ouvrir les yeux sur les choses que celui qui voit toutes choses a déjà vues (4.12,13). Qu'il est réconfortant de savoir que notre Souverain sacrificateur est touché par notre douleur et qu'il nous invite à venir à lui, « afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (4.16).

### VOIR DIEU

- Dans l'infinie supériorité du Fils de Dieu sur les êtres qui reçoivent les plus grands honneurs, nous voyons la gloire et la grandeur de Dieu.
- Dans le fait que Dieu s'adresse à son Fils en l'appelant Dieu (1.8) et qu'il l'a placé au-dessus de ses compagnons (1.9), nous voyons le mystère de la trinité de Dieu : un Dieu existant en trois personnes distinctes (et non séparées).

- Dans la personne du Fils, qui partage si complètement notre humanité au point qu'il a dû « être élevé à la perfection par les souffrances » (2.10) et qu'il « a souffert la mort » (v. 9) pour nous, nous voyons l'amour désintéressé de Dieu.

### NOUS VOIR NOUS-MÊMES

- Dans la mise en garde contre le danger de se détourner de Dieu, nous voyons la vérité que contient la confession du compositeur d'hymnes lorsque celui-ci déclare : « Enclin à errer... à me détourner du Dieu que j'aime ». Nous y voyons également notre grand besoin d'être délivrés d'un cœur mauvais et « incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant » (3.12).
- Dans le fait que le Seigneur Jésus est devenu notre souverain sacrificateur qui peut « compatir à nos faiblesses », nous voyons notre vulnérabilité constante à la tentation.
- Dans les paroles qui nous avertissent que « tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (4.13), nous voyons que notre caractère en tant que chrétiens est une affaire sérieuse.

## **JÉSUS OFFRE UN SACERDOCE SUPÉRIEUR (4.14 – 10.18)**

À la lumière de ce qui vient d'être dit, il s'ensuit que Jésus offre un sacerdoce de loin supérieur à celui de la loi mosaïque. Tout souverain sacrificateur était choisi et oint par Dieu, et lui seul portait un vêtement constitué de huit pièces spécialement conçu pour son sacerdoce. Lui seul avait le droit d'entrer dans le Saint des Saints une fois par an avec le sang de l'expiation pour le péché de la nation. Quoi qu'il en soit, l'auteur de l'épître aux Hébreux ne néglige aucun détail pertinent pour établir la supériorité absolue du sacerdoce de Christ.

### **Des compétences supérieures (4.14 – 5.10).**

Jésus aussi était un homme choisi et oint par Dieu, et préparé à représenter et à comprendre la race humaine à laquelle il s'est identifié. Mais il a particulièrement démontré ses compétences supérieures dans les quatre domaines suivants :

***Dans sa victoire sur le péché (4.14,15 ; 5.3).*** « [...] il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre

de péché » (v. 15). En contraste flagrant, tout souverain sacrificateur en Israël devait « offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple » (5.3).

***Dans le titre que Dieu lui a attribué (5.5).*** « [...] mais il [le] tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui » (tiré du Psaume 2.7). Ces paroles ont été prononcées au baptême de Christ (Mt 3.17), et proclamées à sa résurrection (Ro 1.4) et à sa glorification lorsqu'il s'est assis à la droite de Dieu (Ac 2.33). Dieu n'a jamais donné ce titre élevé à personne d'autre.

***Dans son ministère éternel (5.6).*** « Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (tiré du Psaume 110.4) sont des paroles qui proclament son ministère éternel. Or, avant Jésus-Christ, le ministère de chaque souverain sacrificateur s'achevait à la mort de celui-ci.

***Dans sa perfection acquise (5.7-10).*** « Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la

perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (v. 8,9).

À Gethsémané, l'homme Jésus s'est débattu contre la pensée de devoir endurer sur la croix l'abomination de l'enfer. Il redoutait l'épreuve qui allait le faire « devenir péché pour nous » (2 Co 5.21). Il a prié « avec de grands cris et avec larmes », et le Père l'a exaucé « à cause de sa piété » (en le ressuscitant des morts). Il a toujours fait confiance à Dieu, même lorsqu'on le traitait avec haine et mépris. Il a appris « l'obéissance » (il y a l'article défini dans le texte grec) qui l'a rendu capable d'aller au Calvaire, si bien qu'il a été élevé à la « perfection » et préparé à son rôle de substitut appelé à mourir sur la croix et à celui de souverain sacrificateur compatissant qui exerce maintenant son sacerdoce en notre faveur.

**Une espérance meilleure (6.13-20).** Ayant obéi aux commandements de Dieu et encouragé par ses promesses, Abraham est entré dans la Terre promise. Après une longue attente, il a reçu le fils qui lui avait été promis.

Et même si Abraham, son fils Isaac, et son petit-fils Jacob sont restés des nomades jusqu'à la fin de leur vie, ils sont morts avec l'assurance que leurs descendants posséderaient un jour le pays de Canaan et qu'eux-mêmes étaient destinés à vivre dans une demeure éternelle dans les cieux. Sans la moindre preuve, ils ont cru en comptant uniquement sur la promesse de Dieu. Grâce au sacerdoce de Jésus, « nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous a été proposée », nous avons une espérance meilleure (v. 18). Nous pouvons considérer ce que Jésus a fait pour nous dans le passé et réfléchir sur ce qu'il fait pour nous aujourd'hui. C'est pour cela que nous pouvons lancer l'ancre de notre espérance vers le ciel dans la présence même de Dieu.

**Une personne meilleure (7.1-28).** Jésus offre également un meilleur sacerdoce qu'Aaron et ses descendants, parce qu'il est supérieur dans les domaines suivants :

**Il appartient à un ordre supérieur (7.1-22).** Melchisédek, le sacrificateur-

roi de Salem, exerçait une si haute fonction qu'Abraham lui a donné la dîme de tous ses biens. À titre de sacrificateur-roi sans ascendance déclarée, sans date de naissance ni de décès, il personnifie la supériorité du sacerdoce de Christ sur celui de la descendance d'Aaron.

**Il procure le salut que les sacrificateurs ne faisaient que préfigurer (7.23-28).** Les souverains sacrificateurs étaient des hommes pécheurs, faibles et mortels. Par conséquent, leurs sacrifices étaient imparfaits et devaient être répétés chaque jour. Mais Jésus est « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux » (v. 26). Son sacrifice unique est d'une telle valeur qu'il « peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (v. 25).

**Un sanctuaire meilleur (8.1-6 ; 9.1-14).** Le tabernacle, ou le temple, avec ses rituels faits de sacrifices et de purifications, revêtait aux yeux des Juifs une importance capitale. Mais Jésus, le sacrificateur supérieur, accomplit maintenant son sacerdoce dans un sanctuaire

meilleur : « à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux » (8.1,2). Ce sanctuaire est meilleur de trois façons :

**Il est plus qu'un signe précurseur : il abrite la réalité céleste (8.2-5).** Il est le « véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (v. 2) dont le tabernacle terrestre n'était qu'une « image et ombre » (v. 5).

**Il offre un sacerdoce meilleur (8.3-6).** Les multiples offrandes et sacrifices présentés dans le tabernacle ou temple terrestre n'étaient que des signes préfigurant le sacrifice parfait que Jésus allait accomplir à la croix, et qu'il offre maintenant à Dieu. (Dans l'expression « quelque chose à présenter », le verbe « présenter » est conjugué au temps indiquant une action complète.)

**Il offre un accès meilleur auprès de Dieu (9.1-14).** Dans un beau cérémonial, le souverain sacrificateur pouvait entrer en présence de Dieu dans le Saint des Saints ; mais lui seul en avait l'autorisation et une fois par an seulement. Cet accès limité avait été jugé nécessaire parce que

« les dons et sacrifices présentés ne [pouvaient] rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui [rendait] ce culte » (v. 9). L'adorateur pieux qui venait au tabernacle ou au temple était conscient de sa culpabilité devant Dieu et de son besoin de purification et de restauration. Il venait y présenter ses sacrifices, et, à en juger par ce que dit Romains 4.4-8, Dieu pardonnait les péchés sous l'ancienne alliance. Mais le pardon n'était accordé qu'à un « cœur brisé et contrit » (Ps 51.19). Apparemment, Dieu fondait son pardon sur le sacrifice que Jésus offrirait un jour. Aujourd'hui, parce que Jésus est entré dans le sanctuaire céleste « avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle » (v. 12), il purifie « [notre] conscience des œuvres mortes, afin que [nous servions] le Dieu vivant » (v. 14). Cette purification intérieure nous donne un accès direct auprès de Dieu et lui fait apprécier notre service.

**Une alliance meilleure (8.7-13).** Exode 24.1-8 nous raconte comment Dieu, après avoir délivré les Israélites de leur

esclavage en Égypte, a consolidé son alliance (accord) avec eux. Les conditions de cet accord sont expliquées en détail à partir de Exode 19 jusqu'à Lévitique 27 et sont clairement résumées dans Jérémie 7.23 : « Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » Plus tard, toujours par la voix du prophète, Dieu a promis une nouvelle alliance : « Voici, les jours viennent [...] où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle [...]. Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple [...]. Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand » (Jé 31.31,33,34). Cette nouvelle alliance a été faite avec Israël et Juda (v. 31), mais ce passage donne clairement à entendre que cette alliance nous inclut également, nous qui vivons à l'époque de l'Église. Le passage en question ne veut pas dire que Juda et Israël sont l'Église, mais il confirme la vérité de Galates 3.29 : « Et si vous êtes à Christ,

vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Cette nouvelle alliance est supérieure parce qu'elle « a été établie sur de meilleures promesses » (8.6), promesses exprimées dans Jérémie 31.31-34.

***L'implantation de la loi de Dieu dans le cœur de son peuple (v. 10).*** Les lois de Dieu sous l'ancienne alliance étaient bonnes, et les gens étaient tenus de les mémoriser (De 6.6-9). Mais l'ancienne alliance ne donnait pas la force morale d'y obéir. Paul a d'ailleurs dit que « la chair la rendait sans force » (Ro 8.3). Toutefois, la nouvelle alliance crée une nouvelle nature, si bien que le cœur régénéré, une fois libéré de son asservissement au péché, connaît maintenant les lois de Dieu, aime sa volonté, et possède la force morale d'y obéir. Ainsi, les paroles « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (également adressées aux Israélites sous l'ancienne alliance dans Exode 6.7) prennent une nouvelle signification sous la nouvelle alliance.

***Une connaissance plus profonde et plus universelle de Dieu (v. 11).*** Une minorité en Israël, hommes et femmes d'une piété peu commune, en sont venus à connaître Dieu sur le plan personnel. Mais ce n'est pas grâce à la loi que cela s'est produit. Qui plus est, l'ancienne alliance n'était destinée qu'à Israël. De surcroît, elle ne signifiait pas grand-chose aux yeux des gens ordinaires. Leur situation les empêchait de garder tous les préceptes de la Loi. Par contraste, la nouvelle alliance déclare explicitement que tous peuvent connaître Dieu de façon personnelle, peu importe le lieu où ils demeurent, leur statut, leur sexe, ou leur race.

***Le pardon des péchés commis par le peuple de Dieu (v. 12).*** Les Israélites connaissaient le passage de Michée 7.18,19, « Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés ? [...] Il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. » Pourtant, sous l'ancien système sacrificiel « le souvenir des péchés *[était]* renouvelé chaque année par ces



sacrifices; car il [était] impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés » (10.3,4). Dieu, se basant sur l'unique sacrifice de Christ, pardonne maintenant si complètement nos péchés qu'il ne nous les rappellera plus jamais.

**Un sacrifice meilleur (9.15 – 10.18).** Pour bien se faire comprendre, l'auteur reprend le terme grec qu'il a employé pour décrire une « alliance » et lui donne la signification qu'il avait dans la société séculière, à savoir « testament » ou « dernières volontés ». De la même manière qu'un testament ne peut entrer en vigueur qu'à la mort du testateur, ainsi la nouvelle alliance ne pouvait entrer en vigueur qu'à la mort de Jésus-Christ, et pas avant. L'ancienne alliance enseignait clairement que sans effusion de sang il ne peut y avoir de pardon des péchés. Mais, comme mentionné précédemment, les sacrifices d'animaux ne pouvaient procurer qu'une purification cérémonielle. Seul Dieu, par la personne de Jésus qui a pris sur lui le salaire du péché, a le pouvoir de faire

la purification intérieure. De plus, nous voyons encore que la valeur de la mort de Christ avait un effet rétroactif pour ceux qui vivaient avant l'entrée en vigueur de la nouvelle alliance. Sa mort leur (les gens de l'ancienne alliance) garantit « le rachat des transgressions commises sous la première alliance » afin qu'ils « reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis » (v. 15). Ce sacrifice supérieur de Jésus procure une purification parfaite et une glorification finale.

**Une purification parfaite (9.23-26).** Comme on l'a vu, les sacrifices d'animaux procuraient la purification cérémonielle requise pour faire du tabernacle terrestre un lieu saint propre à l'adoration. Mais la mort du Fils de Dieu a apporté la purification des « choses célestes » (v. 23). Le pluriel générique « sacrifices plus excellents » désigne clairement le seul et unique sacrifice de Jésus-Christ. Les « choses célestes » purifiées sont les cœurs du peuple de Dieu.

**Une glorification finale (9.27,28).** Tout comme il est réservé à tout être humain de mourir une seule fois, « après

quoi vient le jugement », Jésus aussi devait mourir une seule fois. Mais au lieu de mourir pour faire face au jugement, il est mort pour « porter les péchés de beaucoup d'hommes ». Il est entré dans le Saint des Saints en notre faveur et il y restera jusqu'au moment de son retour pour glorifier tous ceux qui lui appartiennent.

### **La victoire finale (10.1-18).**

Les sacrifices sans cesse renouvelés dans le tabernacle ou temple étaient faits sur ordre de Dieu, qui voulait enseigner à son peuple la gravité du péché, la nécessité de la justice absolue, et le coût élevé du pardon divin. Dieu mesurait la valeur de ces sacrifices en fonction de l'obéissance du cœur chez la personne qui les présentait. Pour bien faire comprendre cela, l'auteur met dans la bouche de Jésus les paroles du Psaume 40.7-9, comme elles sont citées dans la version des Septante : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps [...]. Alors j'ai dit : Voici je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté » (10.5-7). Notre Sauveur est venu dans un corps, car ce n'est que de

cette façon qu'il pouvait exprimer l'obéissance parfaite requise pour donner à son sacrifice toute l'efficacité voulue. Dans ce corps, maintenant glorifié, il est assis à la droite de Dieu attendant le jour de la victoire finale sur tous ses ennemis. Étant donné qu'il a déjà brisé le pouvoir de Satan, du péché et de la mort, cette victoire cosmique promise est certaine.

#### **VOIR DIEU**

- En établissant des souverains sacrificateurs qui soient capables d'avoir « de la compréhension pour les ignorants et les égarés » (5.2), puisqu'ils étaient conscients de leurs propres imperfections, Dieu a révélé son cœur de Père, même déjà à l'époque de l'Ancien Testament.
- Dans les avertissements redoutables déclarant qu'aucun retour n'est possible pour ceux qui rejettent Christ après avoir professé leur foi en lui et pris part aux bénédictions de la communauté chrétienne, nous voyons que personne d'autre que lui ne peut nous sauver si nous rejetons Christ.
- Dans la recommandation qui nous est donnée de nous

rappeler que Dieu n'est pas injuste pour « oublier [notre] travail et l'amour que [nous avons] montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints » (6.10), nous voyons que Dieu, comme un père aimant, se réjouit de voir ses enfants faire ce qui est bon et aimable.

### **NOUS VOIR NOUS-MÊMES**

- Dans le contraste entre l'agonie de Jésus à Gethsémané et sa glorification à la droite de Dieu dans son corps ressuscité, nous voyons déjà notre propre transformation future.
- Dans le fait que Jésus a dû mourir avant que la nouvelle alliance puisse entrer en vigueur, nous voyons que ce n'est qu'après notre mort (ou enlèvement) que nous connaissons le plein salut qu'elle procure.
- Dans le contraste entre l'entrée limitée à une fois par an du souverain sacrificateur dans le Saint des Saints, et notre accès illimité auprès de Dieu par Jésus-Christ, nous voyons le merveilleux privilège que nous avons de vivre sous la nouvelle alliance.

## **JÉSUS OFFRE UNE ESPÉRANCE SUPÉRIEURE (11.1 – 12.11, 18-24)**

Après avoir donné l'assurance à ses lecteurs que, en tant que collectivité, ils possèdent les caractéristiques de ceux qui « ont la foi pour sauver leur âme », l'auteur leur dit ce que la foi fait et comment elle a apporté l'approbation de Dieu sur le peuple d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles » (11.1-3).

Par la foi, les choses qui appartiennent au futur et qui ne sont pas encore visibles deviennent réelles et cohérentes. La série d'exemples frappants que l'on trouve dans 11.3-38 offrent des preuves concrètes de la manière dont la foi a accompli cela pour des hommes et des

femmes de toutes les époques de l'histoire biblique. Mais ce chapitre très émouvant se termine par un aveu qui en dit long : « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (v. 39,40).

Dieu a reconnu la foi de ces hommes et de ces femmes, si bien qu'il a gardé leur histoire pour nous encourager. Ils sont morts avec espérance, mais en ayant seulement un concept vague de la gloire qui les attendait. Dieu n'avait pas encore « mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Ti 1.10). Voilà pourquoi, même s'ils sont morts « [en désirant] une meilleure [patrie], c'est-à-dire une céleste » (11.16), nous qui croyons en Jésus possédons une espérance supérieure.

**Un précurseur glorifié (12.1-3).** Certes, nous sommes encouragés lorsque nous considérons cette multitude de témoins de l'Ancien Testament, mais nous devons avoir « les regards sur Jésus, qui suscite la

foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (12.2). Lorsque nous fixons notre attention sur lui, nous voyons celui qui « a frayé le chemin de la foi » et qui « a lui-même achevé la course de la foi et en a franchi la ligne d'arrivée en triomphateur » (F. F. Bruce). C'est parce qu'il attendait avec joie le jour où ses rachetés seraient avec lui dans la gloire, que Jésus a enduré sans se plaindre la croix et son cortège de souffrance et de honte. Quelle source d'inspiration !

**Une relation père-enfant (12.4-11).** Jusqu'à ce que Jésus nous ait enseigné à nous adresser à Dieu comme à « Notre Père qui es aux cieux » (Mt 6.9), personne ne se serait avisé d'appeler Dieu « Père ». Mais maintenant, grâce à Jésus, nous avons noué avec lui une relation père-enfant. Comme un père terrestre affectueux, il exige de nous que nous lui obéissions, et il nous corrige pour notre bien. Ayant mis à part pour lui-même ceux qui

parmi nous croyons en Jésus, il collabore avec nous, parfois au moyen de la souffrance, afin que nous devenions de plus en plus semblables à lui.

**Un mont Sion céleste (12.18-24).** Le mont Sion terrestre est associé au spectacle impressionnant qui s'est déroulé au mont Sinaï lors de l'inauguration de l'ancienne alliance (Ex 19.16-25) — des éclairs menaçants, des roulements de tonnerre effroyables, une fumée mystérieuse s'élevant d'une montagne agitée par de violentes secousses, le son terrifiant de trompettes qui allait crescendo. Le but de ce spectacle stupéfiant visait à exposer la majesté parfaite et la sainteté infinie de Dieu en contraste avec la fragilité et la méchanceté des êtres humains. Il soulignait le fait que nous sommes indignes d'entrer en sa présence. À l'époque de David, le tabernacle, ou temple, avec son accès restreint auprès de Dieu a été déménagé sur le mont Sion, devenant ainsi le lieu de rassemblement des tribus d'Israël. Mais à notre époque, nous avons le mont

Sion céleste comme lieu de rassemblement. C'est là que nous nous rencontrons avec des myriades d'anges, avec les saints de l'époque de l'Église (passés, présents et futurs), avec le « juge qui est le Dieu de tous » (12.23), avec l'esprit de ceux qui ont vécu sous l'ancienne alliance et qui ont été rachetés, et avec « Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance » (v. 24). En effet, grâce au « sang de l'aspersion » de Jésus, nous nous sommes « approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste » (v. 22). Acceptation totale et accès illimité !

#### VOIR DIEU

- Dans le fait que Dieu reconnaît la foi d'hommes et de femmes qui sont imparfaits (même Samson et Rahab) et qu'il a gardé leur histoire pour nous la raconter, nous voyons qu'il « sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (Ps 103.14).
- Dans le fait que Dieu « châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux

qu'il reconnaît pour ses fils » (12.6), nous voyons la haute priorité qu'il accorde au développement du caractère chez ses enfants.

- Dans le rappel qui nous est fait que nous devons « [rendre] à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant » (12.28,29), nous voyons que le Dieu de la nouvelle alliance est le même Être majestueux que celui qui a parlé aux Israélites au mont Sinaï.

### **NOUS VOIR NOUS-MÊMES**

- Dans le rappel qui nous est fait de notre besoin de discipline paternelle, nous voyons que même aujourd'hui, sous la nouvelle alliance, nous avons à lutter contre notre forte prédisposition à la désobéissance.
- Dans l'exhortation « souvenez-vous », « imitez », et « obéissez » (13.7,17), nous voyons qu'il nous est impossible d'être tout ce que nous devrions être si nous vivons en chrétiens solitaires.

## **EXHORTATIONS : PRENEZ GARDE DE VOUS DÉTOURNEZ DE CHRIST (2.1-4 ; 3.7- 19 ; 5.11 – 6.8 ; 10.26-31)**

Dans sa lettre, l'auteur révèle sa crainte de voir certains de ses lecteurs succomber à la tentation de dévier ou de s'éloigner de la foi qu'ils ont professée. En insistant sur la supériorité incomparable de Christ, l'auteur en profite pour avertir ses lecteurs du danger de désert. Étant donné que des avertissements similaires sont donnés dans d'autres passages tels que Colossiens 1.21-23 et 2 Pierre 2.20-22, certains spécialistes de la Bible en concluent que même si Dieu protège ceux qui croient en lui, il n'offre toutefois pas la sécurité à ceux qui rejettent la foi qu'ils ont un jour professée. Ces spécialistes fondent leur point de vue sur des passages tels que 1 Pierre 1.5, dans lequel l'apôtre nous dit que c'est « par la puissance de Dieu [que] nous sommes gardés par la foi ».

Pour prendre ces avertissements au sérieux, nul besoin de conclure que le salut

peut se perdre. Nous qui croyons à la sécurité de ceux qui sont « en Christ », nous voyons que même si nous ne pouvons pas perdre notre position en tant que membres de la famille de Dieu, il est certain que nous pouvons nous en détacher et en devenir des membres malheureux. Par ailleurs, chaque fois que nous parlons à un groupe de chrétiens déclarés, il est possible que certains d'entre eux aient affirmé extérieurement leur foi en Christ, sans toutefois jamais avoir eu de relation intime avec lui. Lorsque ces personnes finissent par s'éloigner, ou même renier leur foi en Christ, elles sont la preuve qu'elles n'ont jamais vraiment reçu Christ à l'origine. Remarquez l'avertissement de Jésus : « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Mt 7.22,23). L'auteur de l'épître aux Hébreux a donc

de bonnes raisons de mettre ses lecteurs en garde contre les dangers de la dérive, de l'incrédulité, et de l'abandon de la foi.

**Les dangers de dérive (2.1-4).** Les stress et les distractions de la vie peuvent amener les disciples de Christ à négliger la revitalisation spirituelle dont ils ont besoin sur une base régulière pour entretenir avec Christ une relation saine et de plus en plus profonde. Lorsque cela se produit, les vrais chrétiens risquent de permettre à leur foi de s'affaiblir au point qu'elle n'aura que peu d'influence dans leur vie. Certains croyants déclarés risquent de dériver si loin de l'Évangile qu'ils en arriveront à ne plus affirmer leur foi en Christ. L'auteur avertit ses lecteurs que le fait de dévier de leur marche chrétienne par négligence est une affaire sérieuse, peu importe que leur conduite mène à la perte de la joie de leur salut ou au rejet pur et simple de Christ. Il se peut que de vrais membres de la famille de Dieu vivent comme des incroyants et subissent ainsi les pertes et les conséquences de leur infidélité. Ceci étant, l'auteur

de l'épître aux Hébreux rappelle à ses lecteurs de ne pas perdre de vue que l'ancienne alliance a été « annoncée par des anges [...] et [que] toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution » (v. 2). Le point soulevé est important. Il est donc d'autant plus inconcevable de prendre à la légère le salut que Jésus nous a acquis, ce salut annoncé publiquement par ceux qui le connaissaient personnellement et qui a ensuite été appuyé par « des signes, des prodiges, et divers miracles » de la part du Saint-Esprit de Dieu (v. 4).

**Les dangers de l'incrédulité (3.7-19).** Après avoir rappelé à ses lecteurs que leur espérance et leur confiance en Christ a fait d'eux la maison de Dieu (3.6), l'auteur les avertit que d'autres dangers les attendent. Il leur rappelle la façon dont les Israélites ont douté de Dieu après leur délivrance miraculeuse du pays d'Égypte. À deux reprises ils se sont rebellés contre Moïse lorsqu'ils manquaient d'eau (Ex 17.1-7 ; No 20.1-13). Ils ont également refusé de croire la déclaration de Caleb et de Josué leur annonçant

que Dieu leur accorderait la victoire sur les redoutables occupants et défenseurs de Canaan (No 13 – 14). À cause de cela, Dieu les a laissés errer 40 ans dans le désert, jusqu'à ce que tous ceux qui étaient âgés de 20 ans et plus au moment de leur sortie d'Égypte soient morts — à l'exception de Caleb et de Josué. Ce rappel prépare le terrain pour les paroles solennelles que voici : « Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant [...]. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement » (3.12,14). Que nous soyons de vrais croyants susceptibles de perdre les avantages inestimables liés à notre fidélité à Christ, ou que nous n'ayons jamais vraiment connu Christ initialement, chacun de nous devrait prendre cet avertissement au sérieux !

**Les dangers de la désertion (5.11-6.8 ; 10.26-31).** Une des caractéristiques saisissantes



de cette lettre est que les descriptions éloquentes qu'elle fait de la supériorité incomparable de Christ sont entremêlées d'avertissements solennels s'adressant à ceux qui seraient tentés de détourner leur attention de lui. En voyant des membres de l'Église avoir peur des persécutions et être tentés de se replier dans une forme de religion qui serait en contradiction avec l'œuvre achevée de Christ, l'auteur de l'épître aux Hébreux tire la sonnette d'alarme.

L'auteur de la lettre considère l'immaturité spirituelle comme étant un des facteurs susceptibles de rendre quelqu'un vulnérable à de tels écarts de conduite. Apparemment, certaines personnes qui fréquentent l'Église depuis de nombreuses années en sont encore au lait, comme les bébés : ils n'ont qu'une connaissance élémentaire des vérités bibliques associées à la conversion. Pourtant, ils pourraient prendre de la nourriture solide et avoir une bonne connaissance des vérités liées au ministère sacerdotal de Christ qu'il exerce à la droite de Dieu (voir 5.11-13). Au lieu

de voir le service incomparable de Christ en leur faveur, ils considèrent les fondements et les premiers pas du salut comme quelque chose à répéter indéfiniment.

L'auteur voit que cette immaturité spirituelle les rend vulnérables au danger. En les exhortant vivement à poursuivre la maturité spirituelle (5.14 – 6.3), il fait une déclaration qui soulève bien des questions (6.4-6). En effet, il dit, en parlant de ceux qui « sont tombés », qu'il est impossible qu'ils soient encore renouvelés et « amenés à la repentance », puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » (6.6).

Hébreux 10.26-31 donne un avertissement qui semble identique. Dans ce passage, l'auteur dit : « Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (v. 26,27).

À différents moments dans l'histoire de l'Église, des dirigeants chrétiens ont causé

beaucoup d'anxiété inutile chez les chrétiens qui étaient tombés dans de graves péchés. Ils ont mal interprété ce passage, persuadés qu'il enseignait que les vrais chrétiens qui sont coupables d'avoir péché délibérément ne peuvent jamais obtenir de pardon. Toutefois, l'avertissement dont il est question ne s'adresse pas à des chrétiens qui sont tombés dans le péché et qui veulent se repentir. Il ne s'adresse pas non plus à ceux dont les doutes les empêchent de servir le Seigneur comme ils savent fort bien qu'ils le devraient. Cet avertissement vise ceux qui se sont détournés sous l'emprise d'un cœur si dur qu'ils ne veulent jamais revenir à Dieu, ou bien ceux qui sont tentés d'injurier la grâce de Dieu en s'imaginant que le salut en Christ est quelque chose qui doit être répété.

Certes, les vrais chrétiens sont souvent désabusés et découragés. Mais ceux qui s'abstiennent de toute association avec la famille de Dieu et finissent par répudier Christ sans désir de retour montrent que, selon toute probabilité et en dépit d'apparences contraires, ils

n'ont jamais eu de relation intime avec Christ.

Encore une fois, ces avertissements sont importants pour nous tous, car même ceux qui sont en Christ doivent faire tous leurs efforts pour s'assurer qu'ils lui permettent de vivre sa vie en eux. J. I. Packer, théologien et auteur, rejette à juste titre la passivité lorsqu'il parle de la nécessité de « travailler dur à la sainteté ».

Dans une autre lettre néotestamentaire, adressée « à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe » (2 Co 1,1), l'apôtre Paul a écrit : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (13.5). C'est une exhortation importante qui nous concerne tous. Bien que je connaisse le Seigneur depuis plus de 70 ans, je sais fort bien que je ne suis pas la personne que je veux être. Je peux donc voir à quel point j'ai besoin des paroles de l'apôtre Pierre, qui a exhorté ceux qui partageaient sa foi à faire tous leurs efforts pour joindre à leur foi, la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience,

à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Il les a assurés que si ces choses sont une réalité dans leur vie, ils s'appliqueraient à affermir leur « vocation » et leur « élection » (2 Pi 1.5-11). Prenons au sérieux ces mises en garde contre l'apostasie et pratiquons régulièrement un honnête examen de conscience.

### VOIR DIEU

- Dans l'avertissement précisant que sous la Loi « toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution » et dans la question « comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? » (2.2,3), nous voyons que Dieu est offensé lorsque nous faisons fi de ses paroles et de ses actions, par lesquelles il se révèle lui-même.
- Dans ses avertissements répétés contre les dangers de dévier, de douter et de se détourner, nous voyons le souci paternel que Dieu se fait pour notre bien-être éternel.
- Dans l'avertissement voulant que si nous rejetons le sacrifice de Jésus, « il ne reste plus de sacrifice pour

les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles » (10.26,27), nous avons un aperçu de la colère redoutable de Dieu.

### NOUS VOIR NOUS-MÊMES

- Dans notre propre tendance à négliger la lecture biblique quotidienne, la prière fervente et la communion fraternelle, nous voyons notre besoin d'avertissements verbaux de la part de dirigeants spirituels et de discipline bienveillante de la part de Dieu.
- Dans la rébellion et l'incrédulité des Israélites, survenues si vite après leur sortie miraculeuse d'Égypte, nous voyons l'avertissement que nous ne pouvons pas vivre en nous basant sur les expériences passées, mais qu'il nous faut marcher avec Dieu à chaque instant.
- Dans la mise en garde solennelle contre l'apostasie, à laquelle s'ajoutent nos imperfections latentes, nous voyons pourquoi Paul nous a exhortés à « [mettre] en œuvre [notre] salut avec crainte et tremblement » (Ph 2.12).

## **ENCOURAGEMENTS : VOUS MANIFESTEZ DES SIGNES DE LA RÉALITÉ CHRÉTIENNE (6.9-12 ; 10.32-39)**

Chaque mise en garde contre les dangers de tomber dans la présomption et l'incrédulité (6.1-8 ; 10.26-31) est suivie par des paroles d'encouragement : « Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut » (6.9) ; « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances » (10.32). Chaque fois, l'auteur dit, en se basant sur ce qu'il sait de ces croyants, qu'il est certain que, en tant que groupe, ils persévéreront. Les déserteurs seront l'exception et non la règle. L'auteur sait fort bien que les enfants de Dieu ont besoin d'encouragements aussi bien que d'avertissements.

## **CONSEILS : SOYEZ DES CHRÉTIENS AUTHENTIQUES**

28

## **(12.1-17,25-29 ; 13.1-22)**

L'auteur révèle à ses lecteurs la gloire incomparable de Jésus-Christ et les merveilles incommensurables de son salut. Il s'en tient indéniablement au principe suivant : « On demandera beaucoup à celui à qui l'on a beaucoup donné » (Lu 12.48). C'est pour cette raison qu'il se sent obligé de les appeler à vivre selon des normes morales et éthiques élevées. Il fait cela en formulant une série d'avertissements empreints d'amour.

**Courir la bonne course (12.1-4).** Si nous gardons à l'esprit les nombreux héros de l'Ancien Testament, que nous rejetons tous les obstacles d'ordre spirituel, et que nous gardions les yeux fixés sur notre Sauveur dans ses souffrances, sa mort, sa résurrection et sa glorification, nous pourrions courir avec force et persévérer jusqu'à ce que nous atteignons notre but. C'est ce que notre Sauveur a fait or, il a souffert bien plus qu'aucun de nous ne souffrira jamais.

**Profiter de la  
nourriture paternelle de**

**Dieu (12.5-11).** Lorsque nous subissons les rudes épreuves de la vie, nous devons nous rappeler que nous avons un Père céleste qui nous aime et qui est toute sagesse ; il peut faire concourir toutes ces épreuves pour notre bien à long terme. Certaines épreuves surviennent simplement parce que nous sommes des créatures déchues. D'autres sont permises en guise de corrections bienveillantes de la part de Dieu. Dans les deux cas, Dieu peut se servir des épreuves pour notre bien à long terme si nous avons « ainsi été exercés » (v. 11) et que cette correction nous conduise à faire un examen de conscience et à croître dans la sainteté.

**Se soucier des autres (12.12-17).** Tandis que les croyants effectuent la course, ils doivent encourager ceux qui se sentent incapables de faire un pas de plus (« mains languissantes et genoux affaiblis »), aplanir leurs difficultés, de sorte qu'au lieu d'être disloqués, les os de ceux qui boient puissent être guéris. Ils sont tenus d'éviter toute dispute amère susceptible de nuire au corps de Christ. Ils

doivent s'efforcer de prendre soin les uns des autres, en gardant à l'esprit qu'ils sont responsables d'empêcher quiconque de tomber comme Esaü l'a fait.

**Prêter attention à la voix de Dieu (12.25-29).** À maintes reprises, les Israélites n'ont tenu aucun compte de la voix de Dieu, même après l'avoir entendue lorsqu'il leur a parlé du haut de la montagne agitée par de violentes secousses. Et ils ont fait cela pour leur propre perte. Si Dieu les a punis sévèrement après leur avoir parlé d'un lieu terrestre, à combien plus forte raison serons-nous punis si nous faisons fi de la parole de Dieu lorsqu'il parlera de la Sion céleste ! Rappelons-nous que la terre sera un jour ébranlée violemment et que tout ce qu'elle contient sera détruit, par contraste avec le royaume céleste inébranlable et éternel dans lequel nous sommes entrés par la foi. Tenons-nous donc avec une crainte révérencielle devant Dieu, car c'est lui qui produira toutes ces secousses, et sachons que dans le creuset de sa pureté il doit consumer tout ce qui offense sa nature parfaite.

## **Acquérir les marques de la vie chrétienne**

**(13.1-20).** Avant de clore sa lettre, l'auteur rappelle à ses lecteurs les qualités qui devraient marquer la vie de tout chrétien. La plupart de ces qualités sont énoncées simplement et sans la moindre explication : Aimez vos frères et sœurs en Christ (v. 1). Exercez l'hospitalité et montrez-vous compatissants envers ceux qui souffrent comme vous pour leur foi (v. 2,3). Faites preuve de fidélité dans le mariage et évitez l'immoralité sexuelle (v. 4). Renoncez à l'amour de l'argent et soyez contents avec ce que Dieu vous donne, étant convaincus que Dieu pourvoira à vos besoins (v. 5,6). Souvenez-vous de vos dirigeants spirituels, respectez-les et imitez-les dans leur marche avec Jésus, celui qui « est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (v. 7,8). Faites preuve de sobriété en vous gardant de vous attacher à ce qui n'est que pure religion, mais gardez les yeux fixés sur le sacrifice de Jésus, soyez prêts à le suivre « hors du camp, en portant son opprobre », tout en vous rappelant constamment que

tout ce qui est terrestre est passager, tandis que la cité d'en haut est permanente (v. 9-14). Offrez à Dieu des sacrifices de louange et d'amour désintéressé pour les autres (v. 15,16). Obéissez joyeusement et soumettez-vous aux autorités qui ont été mises en place par Dieu (v. 17). Priez avec ferveur pour ceux qui demandent vos prières (v. 18,19).

### **VOIR DIEU**

- Lorsque Dieu nous instruit au moyen des épreuves inévitables de la vie et en nous corrigeant à l'aide de mesures disciplinaires, nous le voyons comme un Père céleste bon et infiniment sage.
- La montagne agitée par de violentes secousses, le buisson ardent, la tempête mugissante, et le son terrifiant de la trompette qui accompagnait l'énoncé de la loi au mont Sinaï, nous rappellent la sainte colère de Dieu contre le péché.
- Dans l'exhortation « montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant »

(12.28,29), nous voyons qu'une confiance et un amour reconnaissant en réponse à la miséricorde de Dieu sont compatibles avec une crainte révérencielle devant sa sainteté.

### **NOUS VOIR NOUS-MÊMES**

- Dans l'exhortation de courir la bonne course, de tirer avantage d'une discipline paternelle, de vivre sans penser à soi, et d'acquérir les marques de la vie chrétienne, nous voyons la sorte de personnes que nous devrions être et que nous pouvons être par la puissance du Saint-Esprit qui nous en rend capables.
- Dans la déclaration solennelle affirmant que la terre sera un jour violemment ébranlée et que tout ce qu'elle contient sera détruit, nous voyons une image saisissante tant de notre mortalité que de la futilité d'une vie principalement vouée aux plaisirs terrestres.
- Dans la déclaration affirmant que nous sommes membres d'un royaume inébranlable et éternel, nous voyons la raison pour laquelle nous devrions toujours vivre avec la perspective des valeurs éternelles.

## **LA BÉNÉDICTION (13.20,21)**

**A**vant de mettre le point final à sa lettre, l'auteur en rassemble les thèmes majeurs pour en faire une bénédiction touchante qui glorifie Dieu le Père, Dieu le Fils, et, par voie de conséquence, Dieu le Saint-Esprit.

Cette bénédiction commence par faire une description de Dieu le Père : « Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus [...] ». Dieu le Père brûlait d'avoir une communion avec nous, après que nous nous étions aliénés sa faveur en tant que race humaine à cause de nos péchés. Si bien qu'il, « le Dieu de paix », dans la personne de son Fils, est devenu homme pour se révéler suprêmement à nous et pour rétablir la paix entre nous et lui, notre Créateur, par le moyen de la croix. Il a ensuite « ramené d'entre les morts [...] notre Seigneur Jésus » pour montrer qu'il acceptait ce sacrifice et pour nous dire qu'il

avait anéanti le pouvoir de la mort sur nous.

L'auteur continue en décrivant le Fils comme étant « le grand berger des brebis » (4.20). Après avoir donné sa vie pour nous, comme le fait « le bon berger » (Jn 10.11), en tant que notre « grand berger », il est maintenant notre Souverain sacrificateur glorifié assis à la droite de Dieu et notre intercesseur compatissant qui nous invite à nous approcher de lui, « afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hé 4.16).

La lettre se termine par une description de l'œuvre du Saint-Esprit : « Que le Dieu de paix [...] vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (13.20,21). Sous la nouvelle alliance, c'est au moyen de l'œuvre intérieure du Saint-Esprit que Dieu fait de nous une « nouvelle création », et ce, en écrivant ses lois dans notre esprit et dans notre cœur. Ainsi, Dieu rétablit entre sa

volonté et la nôtre l'harmonie qui avait été perdue lors de la chute. Et tout cela découle de l'œuvre médiatrice accomplie par notre Souverain sacrificateur qui est à la fois Dieu et homme. Cette œuvre donne lieu à une doxologie spontanée : « par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen. »

C'est sur des paroles aussi solennelles que commence et finit l'épître aux Hébreux. Rien n'est plus important pour nous que de prendre conscience du fait que Jésus-Christ ne peut avoir de rival valable dans notre cœur. Aucun autre leader religieux ne mérite de lui être comparé. Personne d'autre que lui ne saurait jamais être Dieu dans la chair. Personne d'autre que lui n'est mort pour nous. Personne d'autre que lui n'est ressuscité d'entre les morts dans un corps physique lui permettant de revendiquer le droit de recevoir nos louanges et notre adoration éternelles.

Conscients de cette vérité, vivons pour lui accorder toute notre confiance et lui être entièrement dévoués, maintenant et à jamais.